

12 Sports

Football/Match amical/Gabon - Bénin : 0 - 1

Les Panthères confirment leur mauvaise passe

James Angelo LOUNDOU

Marseille/France

SAVOIR saisir la moindre occasion pour son profit est le propre des opportunistes. Mais comme bon nombre de joueurs en manque de temps de jeu dans le groupe de Jose Antonio Camacho, les absents (pour diverses raisons) n'ont pas eu tort, lors du match amical livré hier à Mallemort par les Panthères du Gabon contre les Écureuils. Les défections volontaires de Pierre-Emerick Aubameyang, Mario Lemina, Denis Bouanga et Johan Wachtler, ou celles involontaires de Merlin Tandjigora Koumba, Medwin Biteghe Mendame et Muller Dinda Kambambela, n'ont pas été exploitées par les habitués substitués ayant pris place aux côtés des titulaires du lourd revers concédé au Maroc. Hormis le taulier Didier Ovono, titularisé pour la première fois depuis le premier match amical post-Can 2017, et un degré moindre Henri Junior Ndong, préféré à Bruno Ecuele Manga,



Photo : BRICE BANDOMA

La chute du jeune Autchanga est le symbole de celle du Gabon.

pour composer la paire défensive axiale avec Aaron Appindangoye, Junior Oto'o Zué, Samson Mbingui, Duval Nzambi (première cape chez les Panthères) et Aaron Boupendza n'ont pas apporté le minimum de satisfaction escompté par le staff technique. Encore moins Stévy Nzambé, auteur d'une seconde production de rang sans relief sur le côté gauche de la défense gabonaise, Junior Assoumou Akué, en décalage avec le niveau de jeu affiché contre la Côte

d'Ivoire à Bouaké, Samson Mbingui aux choix rarement dans le sens du jeu ou la profondeur, et Aaron Boupendza, malgré une frappe cadrée sortie en corner en première période par Fabien Farnolle. Et si l'on ajoute la production à peine passable de Didier Ibrahim Ndong, celle brouillonne de Louis Ameka Autchanga (blessé dans un contact avec Khaled Adenon et prématurément remplacé par Stéphane Chovet, qui a montré quelques

bonnes dispositions, malgré une position inhabituelle et un physique pas au point), la rentrée tardive aux avants-postes d'Axel Meyé ou encore la surcharge pondérale trop visible de Johan Branger Engone, cela faisait beaucoup.

Au point que les Panthères ne se sont jamais mises en position favorable pour refaire le retard concédé après la réalisation des Écureuils du Bénin, grâce à Michaël Poté, qui a exploité un service en profon-

deur de Jordan Adeoti et battu Ovono Ebang, après une mauvaise transmission d'Appindangoye. Même quand, dans le temps additionnel des débats arbitrés par le Français Ruddy Buquet, Bruno Ecuele plaçait une reprise de la tête de peu hors cadre. Camacho va donc rentrer dans l'histoire des confrontations gabonobénoises et restera le premier sélectionneur des Panthères à subir la loi des Écureuils. Alors

que son homologue Oumar Tchomogo, après un revers et un match nul du temps où il était l'attaquant-phare du Bénin, laisse son nom à la postérité. Pour avoir conduit Stéphane Sessègnon (bon pied bon œil) et ses coéquipiers vers un succès historique, au terme du dixième face-à-face entre les sélections fanions du Gabon et du Bénin, aujourd'hui 88e nation du classement Fifa.

Fiche technique

Compétition : Match amical Gabon-Bénin (0-1)**Lieu** : Stade d'honneur Pascal Roustan**Arbitre** : Ruddy Buquet (France)**Buts** : Michaël Poté (38e)**Avertissements** : Henri Ndong (22e), Stéphane Chovet (45e+ 2), Junior Assoumou Akue (58e) pour le Gabon
Affluence assez nombreuse
Pelouse en bon état

Temps ensoleillé et frais

Gabon : Ovono (cap) - Oto'o Zué, H. Ndong, Appindangoye (Ecuele Manga, 46e), Nzambé - Assoumou Akue (Obambou, 85e), D.I. Ndong, Mbingui - Autchanga (Chovet, 43e), Boupendza (Branger Engone, 83e), Nzambi (Meyé, 67e)**Entraîneur** : Camacho**Bénin** : Farnolle - Fassinou, Hountondji, Adenon, Kiki - Adeoti, Koukou, Sessegnon (cap) - Dossou (C. Gomez, 71e), Poté (Koukpo, 78e), Djigla**Entraîneur** : O. Tchomogo

Ce qu'ils en pensent

Didier Ibrahim Ndong, milieu de terrain du Gabon :



Photo : Abel Mimongo

"C'est une vraie déception de terminer comme ça des retrouvailles en sélection qui promettaient beaucoup. Notre rêve de disputer la coupe du monde 2018 s'est effondré contre le Maroc, et là contre le Bénin, nous n'avons pas su trouver les ressources pour rebondir. Les titulaires qui nous ont quittés n'ont pu être valablement remplacés par les coéquipiers qui ne jouent pas souvent. C'est pour dire qu'il faut vite tourner la page et se remettre au travail. Il y a, à l'horizon, la Can 2019 au Cameroun. C'est un rendez-vous que nous n'aurons pas le droit de manquer."

Michaël Poté, attaquant du Bénin : "C'est gratifiant de rester dans notre belle dynamique, après ce succès contre le Gabon qui porte à trois notre série de matchs victorieux. C'est de bon augure pour les échéances à venir que nous préparons avec une équipe en reconstruction. Bien que déplorant l'absence de Steve Mounié, nous avons su faire profiter de notre temps fort. (...) Battre pour la première fois le Gabon dans l'histoire de la sélection béninoise, et être le buteur décisif renforce ma décision de revenir aider mon pays à remonter la pente et retrouver la phase finale de la Can."

Droit au but

Quelle thérapeutique pour guérir le cancer ?

LA cuisante défaite, 0-3, des Panthères du Gabon face aux Lions de l'Atlas du Maroc est venue alourdir le climat d'un milieu sportif qui ne l'était déjà pas moins. Quel coup de grisou ! Quelle humiliation ! Quel désenchantement ! Pourtant, la victoire avec la manière, quelques semaines plus tôt, mais finalement en trompe-l'œil, des Gabonais sur les Ivoiriens chez eux à Bouaké (2-1) avait permis à notre pays de se replacer dans la course pour le Mondial "Russie 2018". Ce qui a fait naître chez de nombreux Gabonais l'espoir d'une qualification historique du Gabon à une phase finale de Coupe du monde. Hélas, ce rêve vient d'être brisé de façon tout à fait pitoyable. Il n'est pas interdit de perdre, mais il faut avouer que nous n'avons pas reconnu notre équipe, incapable qu'elle a été d'aligner deux passes et finalement d'être à la hauteur des enjeux d'une telle rencontre. Le plus dangereux est que cet échec aura mis en exergue aussi bien des dissensions entre joueurs que des lacunes proprement dites. Dans les grandes équipes, les dissensions ne manquent pas. Surtout s'il y a de fortes têtes. Mais il appartient à la fédération et au staff technique de les régler et de tout enterrer dans le vestiaire. De sorte qu'une fois sur le terrain, aucune divergence n'apparaisse. C'est d'ail-

leurs comme cela que l'équipe fanion a souvent été gérée. Rappelez-vous en 1999, alors que nous étions en mise au vert à Ouagadougou et qu'on attendait l'arrivée, enfin, de Daniel Cousin, une sombre affaire de fétiche entre joueurs éclata. Sam Codjo Rawambia, qui conduisait la délégation pour le compte de la Fédération gabonaise de football (Fégafoot), et Placide Dieudonné Engandzas Lembangou, qui avait dû rejoindre précipitamment le groupe, allèrent immédiatement éteindre l'incendie et ramener la sérénité au sein de l'équipe.

Un autre cas. Germain Mendome (paix à son âme !) n'était pas du tout facile à gérer, tout le monde le sait. Il pourrissait quelquefois l'ambiance du groupe. Il y a également eu cette affaire de brassard entre Pierre Aubame et Etienne Kassa Ngoma, mais Alain de Martigny, puis Alain Da Costa avaient réussi, chaque fois, à maîtriser la situation et à gérer les ego.

Aujourd'hui, on a tendance à laver le linge sale en public, et il n'y a plus de discipline au sein d'une équipe nationale divisée en castes. En plus, quand les joueurs « refusent » de jouer au motif qu'ils ne s'entendent pas, alors qu'ils servent la même patrie, c'est une faute professionnelle grave. C'est aussi le comble de l'absurdité. Et il n'y a manifestement personne, ni à la Fégafoot, ni

au sein de l'encadrement technique, pour les rappeler à l'ordre. Le désordre est tel que nous avons peur que le fil d'Ariane ne soit coupé ou que l'esprit d'équipe ne soit mort ...

Quant aux lacunes, elles ont été observées au niveau du plan tactique, mais aussi dans la préparation même du match. Une telle rencontre se prépare avec minutie et rien ne doit être laissé au hasard. Il n'est pas, par exemple, normal que l'équipe nationale ne dispose pas d'un cuisinier et qu'on se résolve à chercher les aliments et les boissons sur place ...

En tout cas, ce cuisant échec a au moins le mérite de faire prendre conscience de la gravité de la situation d'un football plongé depuis dans le coma. On espère que le nouveau ministre des Sports a justement pris la mesure de... la situation, lui qui invite à une profonde réflexion. Mais nous lui rappelons opportunément le diagnostic, implacable, de l'un de ses prédécesseurs.

Médecin de formation, le Dr Moïse Abessolo Edou avait, en effet, déclaré ceci : « *Le football gabonais est un cancer, il faut une thérapeutique pour le guérir.* » Pour le nouveau ministre, il ne s'agira pas seulement de chercher à guérir le football, mais le Sport de façon générale, tant il est établi qu'il n'y a plus de boussole, ni de plate-forme pro-

Par J. NGOM'ANGO

Par JAL